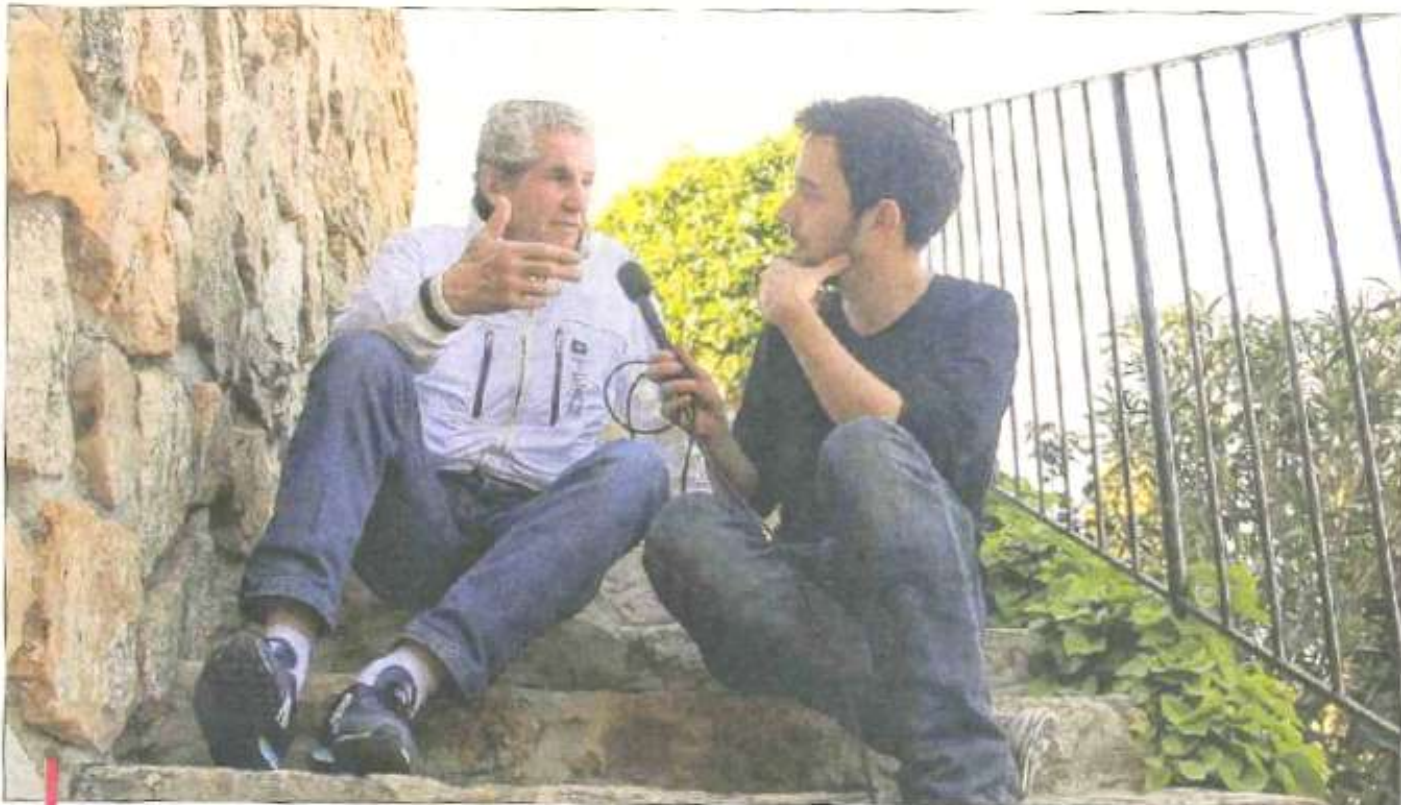


# "Arrête ton cinéma!": une émission pleine de panache

Portrait du jeune réalisateur Jonathan Trullard, un garçon plein d'avenir



Jonathan Trullard en pleine interview avec Claude Lelouch, pendant le tournage de l'épisode 9 "Peut-on faire du cinéma sans argent?".

FRANCIS BÉ

**D**ans la vie, quand une chose n'est pas sérieuse, on dit que c'est du cinéma. Ici, pourtant on ne se prend pas au sérieux et ça ce n'est pas du cinéma! Le septième art vu par Jonathan Trullard sur la webTV "Arrête ton cinéma!" vaut vraiment le coup d'œil.

À 26 ans, le jeune auteur aixois de cette série particulière de documentaires sur le cinéma vous l'avez compris, revisite le genre. Avec une douce nonchalance, il empoigne son micro pour partir au fil des rues, des villes, des gens de la région.

Son truc à lui? Faire parler "monsieur et madame tout le monde", avec une attitude un peu brusque mais justifiée: "Ce que je recherche, c'est la spontanéité. Ça ne m'intéresse pas si les gens réfléchissent à ma question pendant une heure. Mais en principe, ils jouent le jeu. Ils

remarquent le burlesque de la situation", explique Jonathan.

## Une nouvelle approche

Chaque épisode débute avec, en guise de scène d'ouverture, un extrait de film, dans lequel les acteurs s'interrogent sur un sujet cinématographique: "Le cinéma français va-t-il si bien?" "Le cinéma d'auteur a-t-il un public restreint parce qu'il est ennuyeux?". Cette question qu'il se pose aussi constituera le fil directeur de son reportage.

Les personnes interrogées peuvent s'en donner à cœur joie, ayant libre parole. Résultat: une élégante authenticité à l'image de son modèle, l'émission de France 5, *En campagne*. Il part donc, avec ses deux cadrouses et son poney de son, à la recherche du cinéphile anonyme, du badaud, du vulgaire. Rebondissant toujours avec une impertinence

adrosse, sans jamais être agressif, il enchaîne les questions inattendues. Et son côté pince-sans-rire fait ressortir avec brio le côté loufoque des situations et des personnes interrogées. Mais "même si l'émission se veut légère, elle n'en reste pas sérieuse dans les sujets qu'elle aborde" insiste-t-il.

Jonathan Trullard défend le côté informel et documentaire de son émission: "Je ne fais jamais la promotion d'un film, d'un acteur ou d'un réalisateur, je me pose des questions et cherche des problématiques. Même en donnant la parole à toutes mes questions n'en restent pas pointues. Ce n'est pas un vulgarité divertissement", explique-t-il. Le débat en devient plus vif et intéressant. Plus que les inévitables interviews promotionnelles que l'on peut voir à toutes les sauces sur le petit écran. Par exemple: l'épisode 5 est consacré

au métier de metteur en scène. Pour mener cette enquête, la petite équipe de cinéphiles est allée glaner des réponses auprès d'étudiants cinéastes du Satif d'Aubagne, avant de rencontrer le réalisateur François Ozon à Aix-en-Provence.

A ce jour, il y a huit épisodes à disposition des internautes sur le site [www.arretelecinema.com](http://www.arretelecinema.com) ainsi qu'une page Facebook avec déjà 5000 personnes abonnées et une chaîne Youtube.

Après Costi-Gavras et Sandrine Bonnaire, notre "ciné-trotteur" s'attaquera à Jean-Michel Bernard, compositeur de musiques de films pour Martin Scorsese, Michel Gondry ou encore Claude Lelouch pour trouver des réponses aux questions "Peut-on faire du cinéma sans argent?" et "Que reste-t-il de la comédie musicale?". Silence! Ça tourne! **David CAILLON**